M. Cintract fait à la Société la communication suivante :

COMPTE RENDU D'UNE EXCURSION BOTANIQUE DANS LE DÉPARTEMENT DE L'HÉRAULT, par **M. D. CINTRACT**; SUIVI D'UNE NOTE SUR LES COLLECTIONS BOTANIQUES DE LA FACULTÉ DES SCIENCES DE MONTPELLIER, par **M. Charles FLAHAULT**.

La session extraordinaire d'Antibes, si admirablement organisée, si bien remplie, avait fait naître chez quelques botanophiles parisiens le vif désir d'aller herboriser aux environs de Montpellier en 1884, pendant les fêtes de la Pentecôte, sous la direction de notre sympathique et dévoué confrère M. Ch. Flahault, et avec le concours obligeant de notre autre excellent confrère M. Barrandon, l'un des auteurs de la *Flore* si estimée de Montpellier.

Ce projet, subordonné à diverses considérations, put se réaliser pour six d'entre nous : Dr Gontier, Larcher, Mouillefarine, Legrelle, Albert Gérard, Cintract. Ces quelques lignes reflètent les impressions communes.

Nos herborisations, commencées par une excursion de deux jours sur le Soumail et sur l'Espinouse, y ont été contrariées par la pluie et par la neige. Néanmoins nous avons pu constater la présence d'un grand nombre d'espèces parisiennes « remarquables... par leur taille, le vert foncé des » feuilles, la grandeur et l'éclat des fleurs » (1). Qu'il nous soit permis de consigner ici l'expression de nos vifs remerciements à M. le Dr Maurice Granel et à M. Vidal, instituteur à Fraisse ; grâce à eux, notre excursion n'a pas été complètement manquée.

Sous le climat plus clément des environs immédiats de Montpellier, nos boîtes ont été trop petites pour recevoir toutes les plantes que quelques-uns d'entre nous admiraient pour la première fois. MM. Flahault et Barrandon, qui ont droit à toute notre reconnaissance, nous ont fait récolter de nombreuses espèces. Il serait sans utilité d'en donner ici la liste. Nous renvoyons aux *Comptes rendus* de la session de 1857, et, mieux encore, à la *Flore de Montpellier* qui a été publiée depuis lors.

Pour les botanophiles, voir les plantes sur place, les récolter, c'est un grand plaisir. Mais les herbiers ont aussi pour eux de grands attraites !

Aussi n'avons-nous pas manqué de visiter les riches collections de plantes sèches de la Faculté de médecine et de la Faculté des sciences.

Un rapport intéressant figure déjà au Bulletin de la Société (tome IV, pages 672 et suivantes) sur l'herbier général de la Faculté de médecine, lequel comprend à peu près tous les exsiccata qui ont été publiés sur la

(1) Loret, introduction de la *Flore de Montpellier*, p. XIX.

flore française. Bornons-nous donc à ajouter que M. Barrandon, qui en a été nommé conservateur en 1876, a entrepris un rangement d'ensemble d'après la méthode de de Candolle, et qu'il a pu mener à bien cette lourde tâche. Il met en ordre en ce moment l'herbier de Diomède Tueszkiewicz que la Faculté vient d'acquérir. Cet herbier comprend toutes les plantes des Cévennes, et offre, pour la connaissance de la flore des montagnes du Midi, le plus vif intérêt.

Un autre herbier qui nous a vivement intéressés, est celui qui a été formé par les auteurs de la *Flore de Montpellier*, riche de plus de 2400 espèces; tous les types décrits y sont représentés.

Toutes ces collections sont réunies dans un bâtiment annexe du Jardin des plantes.

Il n'est pas besoin de le dire, les plantations et les serres du Jardin nous ont offert de nombreux sujets d'étude et d'admiration. Partout se révèle l'habile l'impulsion du savant et honoré directeur, M. J.-E. Planchon.

Il n'a pas été question, dans les rapports faisant suite aux Comptes rendus de la session de 1857, de l'herbier de la Faculté des sciences.

Il nous semble intéressant de combler cette lacune en communiquant les renseignements très complets que nous devons à la complaisance inépuisable de M. Ch. Flahault. Ces renseignements seront utiles, croyons-nous, aux botanistes descripteurs, qui seront tous reconnaissants au savant et zélé professeur d'avoir entrepris une tâche qui pouvait faire reculer les plus dévoués, et qui ne sera pas certainement au-dessus de sa persévérance et de sa volonté.

Voici la note de M. Flahault :

L'herbier de la Faculté des sciences de Montpellier est formé d'éléments très divers. Il comprend des collections données à la Faculté par ceux qui les ont réunies, ou acquises par l'État à différentes époques.

Ce sont surtout :

L'herbier Salzmann, renfermant les plantes rapportées par ce botaniste de ses voyages en Espagne, en Algérie, au Maroc et au Brésil, en même temps que beaucoup de plantes des côtes de la Méditerranée.

L'herbier Bouchet-Doumencq, où l'on trouve, en même temps que la plupart des plantes de Montpellier, celles que son ami Broussonnet avait recueillies à Mogador et aux Canaries (acheté en 1845).

L'herbier F. de Girard et celui de Roubieu, importants surtout au point de vue de la flore locale.

L'herbier Dunal, acheté en 1857 aux héritiers de ce savant, conformément aux conclusions d'un rapport de M. Cosson, inséré à la suite du Compte rendu de la session extraordinaire de 1857. Cette collection

comprend beaucoup des plantes de l'herbier Thibaud, de Balbis, de Boreau, de Lenormand, de M. Jordan et de M. Boissier.

Les riches collections de Cambessèdes, auxquelles mon savant prédécesseur, M. J.-E. Planchon, a consacré une notice et dont il a fait l'inventaire sommaire (*Bull. Soc. bot. de France*, 1864, t. X, p. 543).

L'herbier Duval-Jouve, comprenant les Graminées, Cypéracées, Joncées et les Cryptogames vasculaires. Cet herbier a été offert à la Faculté des sciences par la famille de notre regretté confrère.

Citons encore l'herbier d'Allemagne de Reichenbach, des collections botaniques rapportées des îles de l'Océanie par le P. Montrouzier, etc.

Tout cet ensemble comprend des éléments d'étude fort précieux. Signalons entre autres les documents des monographies de Dunal, F. de Girard, Cambessèdes, etc.; les matériaux qui ont servi à ce dernier pour la publication de l'*Énumération des plantes des Baléares*; la plupart des plantes rapportées de l'Inde par Jacquemont, et une grande partie des éléments qui ont servi à la publication du *Flora Brasiliæ*, ouvrage auquel Cambessèdes prit une part active.

En avril 1881, ces collections étaient dispersées dans différents locaux où il était impossible de les consulter; jusque-là, le professeur de botanique, sans préparateur et sans garçon de laboratoire, n'avait pu veiller à leur conservation. Le nouveau titulaire de la chaire avait le devoir de ne ménager aucun effort pour remédier à cette situation. Il dispose de moyens très restreints; mais, encouragé par les conseils de ses maîtres, il s'est appliqué à poursuivre un double but :

1° Garantir la conservation et l'intégrité des collections spéciales qui ont servi de base à des publications ou qui ont un intérêt local; en rédiger le catalogue pour les rendre abordables et profitables aux savants. Ce catalogue est en cours de préparation.

2° Réunir en un herbier général facilement maniable, catalogué et disposé suivant une méthode uniforme, toutes les collections qui n'offrent pas d'intérêt spécial.

Le rangement des Cryptogames a été entrepris tout d'abord. Les Algues peuvent être dès maintenant consultées; les Diatomées, auxquelles M. Guinard a bien voulu donner ses soins, constituent une précieuse collection d'étude. M. l'abbé Boulay s'est chargé, avec une bienveillance dont nous lui sommes très reconnaissants, du rangement des Muscinées.

Les Champignons, les Lichens et les Cryptogames vasculaires seront classés dès qu'on le pourra.

Quant aux Phanérogames, deux années ont été consacrées à mettre dans l'ensemble l'ordre relatif sans lequel il n'était pas possible d'entreprendre le travail scientifique.

Les herbiers ont été réunis dans la même salle; on a adopté la classi-

fication de de Candolle, généralement appliquée dans nos jardins botaniques et bien connue de tous ; cependant les Gymnospermes occupent la place qui leur convient entre les Cryptogames vasculaires et les Angiospermes. Pour le groupement des familles monocotylédones, on suivra l'ordre adopté par MM. Benthham et Hooker dans le troisième volume de leur *Genera plantarum*.

Ce travail préliminaire et indispensable terminé, le rangement définitif a été entrepris en 1883, en commençant par les Dicotylédones thalamiflores. Elles sont complètement mises en ordre aujourd'hui ; c'est à peu près la cinquième partie de l'herbier général des Phanérogames. Les paquets sont ouverts pendant les vacances, les armoires qui les renferment sont fermées aussi hermétiquement que possible, après qu'on a eu soin d'y déposer des coupes contenant du sulfure de carbone. C'est le seul moyen de conservation auquel on puisse songer pour un herbier qui se compose de plusieurs centaines de milliers d'échantillons, dont un très petit nombre est empoisonné.

Les Dicotylédones caliciflores seront, selon toute probabilité, complètement mises en ordre vers le mois de mai 1885.

Autant qu'il est permis d'établir des prévisions pour un travail d'aussi longue haleine, l'herbier général de la Faculté des sciences de Montpellier aura atteint dans le courant de 1887 le degré d'ordre destiné à lui assigner la place qu'il mérite dans l'ensemble des grandes collections nationales et étrangères.

M. Mangin, vice-secrétaire, donne lecture de la communication suivante :

SUR LES MODIFICATIONS DE LA FLORE DES RUINES DU CONSEIL D'ÉTAT
DE 1883 A 1884, par **M. J. VALLOT**.

Je me suis occupé, l'année dernière, de dresser la liste des plantes qui croissent dans les ruines du Conseil d'État (1). Cette végétation est établie depuis trop peu de temps pour pouvoir être définitivement fixée. Elle se modifie sans cesse par l'acquisition de plantes nouvelles et par l'envahissement de certaines espèces qui se plaisent particulièrement dans ces sortes de terrains, au détriment de quelques espèces plus faibles.

Dernièrement M. Bureau, professeur au Muséum, a conduit ses élèves dans les ruines, pour leur montrer l'établissement de la végétation dans

(1) J. Vallot, *Essai sur la flore du pavé de Paris, limité aux boulevards extérieurs, ou Catalogue des plantes qui croissent spontanément dans les rues et sur les quais, suivi d'une florule des ruines du Conseil d'État*. Paris, 1884.

Cintract, M D and Flahault, Charles. 1884. "Compte Rendu D'Une Excursion Botanique Dans Le Département De L'Hérault, Suivi D'Une Note Sur Les Collections Botaniques De La Faculté Des Sciences De Montpellier." *Bulletin de la Société botanique de France* 31, 318–321.

<https://doi.org/10.1080/00378941.1884.10828256>.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/8653>

DOI: <https://doi.org/10.1080/00378941.1884.10828256>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/158883>

Holding Institution

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by

Missouri Botanical Garden

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.